L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'*ABEILLE*.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Quatre terrains situés dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Thalia, Erato, Constance et des Magasins, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent. Trois terrains dans le même îlet, également avec les bâtisses qui s'y trouvent. Et un terrain avec bâtisses, situé dans le Premier District, borné par les rues Jackson, Palmyre, Salomon et l'Avenue Carrollton.

Par J. P. Boisseau, au magasin 49 et 51 de la rue Gravier—Pelles et pioches, manches de hache, &c.

Par A. Folger, à sa salle d'encan—Grande vente importante de marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, coutellerie, &c.

Par Nelligan & Nash, à trois heures P. M.—Les emplacements sous l'amphithéâtre, aux Fair Grounds pour tenir cigares, huîtres, confiseries, liqueurs, soda, vins, bière, comestibles, &c.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au No 47, rue des Magasins—Le stock de marchandises de chefs de Perkins & Friedlander, mauvées de leur ancien magasin, rue du Canal, et avariées par l'eau le 2 du courant. La vente sera continuée mercredi et vendredi.

Par D. E. Girardey, en face de leur bureau, Passage de la Bourse—Un buggy et un jeu de harnais.

Par Hoffmann, Marks, à leur salle d'encan—Une très grande quantité de marchandises sèches et de lingerie.

Par B. Turpin, à 10 heures et demie—Tout le mobilier de la maison No 29, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Propriétés améliorées et vagues de valeur, à l'encan, par le shérif.

Nous appelons l'attention particulière sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, de propriétés améliorées et vagues de valeur, situées dans le Premier District de cette ville.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Vente de marchandises sèches.—Demain, lundi, 12 novembre, à 10 heures du matin, MM. Hoffman & Marks feront vendre à leur salle d'encan, rue de Chartres, No 16, un vaste assortiment de marchandises sèches étrangères et américaines. Le stock est riche et varié et mérite toute l'attention du commerce. Les conditions de vente seront annoncées au moment de la criée.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention particulière des marchands de dentelles guipure, Cluny et valenciennes, d'étoffes blanches, de broderies, de parures point en dentelle, de mouchoirs point, de toiles à devants de chemises et à chemises, de baréges à voiles, tulles, châles, gants, bonneterie, habillement de 100 pouces de large, mouchoirs madras, soieries noires et en couleurs, velours, et une grande variété de rubans et divers autres articles, sur la vente qui aura lieu lundi, 12 novembre, à 10 heures du matin, par l'entremise de M. D. D. Morphy, encanteur.

Voir l'annonce.

Conjectures.

Une dépêche de New York annonce que M. Campbell, ministre des Etats-Unis au Mexique, est parti avec le lieutenant général Sherman pour Vera-Cruz. Comme cette ville est au pouvoir des Impériaux, il n'est pas probable que ces deux envoyés aillent y chercher M. Juarez. Il est vraisemblable, au contraire, qu'ils y rencontreront l'empereur Maximilien. C'est le cas de dire: quel est donc ce mystère? Voici, pour les amateurs de conjectures, quelques rapprochements que nous suggère ce départ.

Une dépêche a annoncé que l'empereur Napoléon avait conseillé à Maximilien, pour sortir d'embarras, de céder aux Etats-Unis quelques-unes de ses provinces. Voici, d'un autre coté, une dépêche du *Herald* qui prétend exposer les sentiments de Juarez au sujet d'une cession de territoire:

« Le président Juarez a écrit une lettre dans laquelle il affirme de nouveau qu'il lui est impossible de s'occuper de projets relatifs à la cession des Etats septentrionaux du Mexique aux Etats-Unis. On doit se rappeler qu'en 1863, don José Domingo Cartez vint à Washington, pour proposer à Abraham Lincoln la cession du Chihuahua et des Etats mexicains du Pacifique dans le but, disait-il, de les affranchir de l'intervention française, et que le président Juarez chargea promptement M. Romero de désavouer M. Cartez, qui n'avait pas été autorisé à faire une semblable proposition. »

Or, les Etats convoités par les Etats-Unis, la Sonora, le Chihuahua, le Coahuila, le Nouveau-Léon et le Tamaulipas, ont été presque entièrement évacués par les troupes impérialistes et sont au pouvoir des chefs militaires partisans de Juarez ou d'Ortega. Maximilien aurait donc tout à gagner à les céder aux Etats-Unis qui le débarrasseraient ainsi de ses adversaires.

Est-ce dans ce sens qu'il faut interpréter cette dernière partie de la dépêche annonçant le départ du général Sherman et de M. Campbell pour Vera Cruz, partis qui est ainsi conçue:

Il est plus que probable que nos relations avec l'administration de Juarez sont telles que les troupes des Etats-Unis vont bientôt entrer.

Le *Picayune* annonçait hier, sur la foi d'un voyageur arrivé de Chihuahua, que Juarez maltraite et opprime les résidents américains qui se trouvent dans sa juridiction, et que ces derniers ont envoyé à Washington une protestation pour réclamer la protection de leur gouvernement contre les exactions dont ils sont victimes.

Maintenant, il est difficile de croire, après les déclarations réitérées du gouvernement de Washington en faveur de Juarez, que ce gouvernement puisse subitement faire volte face et traiter avec Maximilien. Aussi, la démarche des deux envoyés partis de New York pour Vera Cruz nous paraît-elle une énigme que nous laissons deviner à de plus habiles.

L'ouverture de l'Exposition

L'ouverture de l'Exposition agricole et industrielle de la Louisiane est une solennité à laquelle on ne saurait donner trop d'éclat. La Nouvelle-Orléans a convoqué tous les producteurs de la vallée à prendre part à ce grand tournoi pacifique, et elle doit, pour faire honneur à ses hôtes, transformer la journée du 20 novembre en jour de fête. Cette fête étant celle du travail, il faut que tous puissent y assister. C'est ce qu'ont compris les honorables citoyens qui viennent de prendre l'initiative de la fermeture des magasins pour le jour de l'inauguration de l'Exposition. Plus de deux cents de nos principales maisons de commerce ont pris l'engagement de fermer leurs magasins ou leurs bureaux à midi, le 20 novembre, afin de célébrer la nouvelle ère que l'Exposition doit inaugurer dans le progrès commercial, agricole et industriel de la Louisiane. Les signataires, dont on trouvera la liste dans les colonnes de notre partie anglaise, invitent leurs concitoyens à suivre leur exemple, et nous espérons que la mesure sera généralement adoptée. Toutes les classes de la population pourront ainsi assister aux cérémonies intéressantes de cette grande journée, qui attirera une affluence considérable de visiteurs de tous les points de la vallée.

OPERA ITALIEN.—La troupe italienne doit donner ce soir l'œuvre célèbre de Gounod, *Faust*, qui a eu tant de succès ici l'année dernière. Le rôle de Faust sera chanté par le ténor Irfre, dont le succès va toujours croissant; celui de Marguerite est toujours confié à Mlle Canissa, dont la popularité augmente tous les jours. Susini doit reprendre son rôle de Méphistophélès, que son indisposition ne lui avait pas permis de chanter l'année dernière. Les autres rôles sont confiés au baryton Ardavani et à Mme Patti-Strakosch. L'ouvrage ainsi monté devra obtenir un succès encore plus grand que dans la dernière saison.

THEATRE D'ORLEANS.—On donnera demain, mardi, à ce théâtre, trois pièces fort amusantes: *La Partie de piquet*, comédie en 1 acte; la première représentation de *Les Petites Mains*, comédie en 3 actes, de MM. Edouard Martin et Brisbane, et *Rose des Bois*, Vaudeville en 1 acte.

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.—Il y a 34 ans que cette institution existe, et l'on peut dire avec justice que pendant ce long espace de temps, elle n'a cessé un instant de rendre service au public. C'est la meilleure école de commerce du Sud et de là sont sortis nombre d'hommes devenus chefs de maisons, de comptoirs, ou de bureaux de finances. Son succès a donc été immense et tout ce qui peut être fait pour le perpétuer, le président de ce collège, M. Rufus Dolbear, le fait avec un soin constant, et avec une application, une vigilance infatigables. Et notons bien que M. Rufus Dolbear n'est pas seul à contrôler la marche de cet établissement si utile; il est assisté dans ses travaux par un bureau d'administrateurs, composé de nos plus anciens et de nos plus respectables citoyens. Aussi l'institution dont il s'agit est-elle aujourd'hui sans rivale et son existence a pris l'importance d'une nécessité publique. Ce qui le prouve, c'est le besoin qu'on a de ses élèves, dont on demande partout dans les grandes maisons d'affaires, et, bien que le nombre de ces élèves soit considérable, comme il se renouvelle constamment, le collège, à raison aussi de la vaste étendue de l'édifice qu'il occupe, peut toujours recevoir ceux qui désirent en suivre les cours. Il [illegible] important de rendre ce fait public et c'est [illegible] qui justifie cette notice.

CHARBON.—De l'excellent charbon de Pittsburg, transporté sans frais dans toutes les parties de la ville, à $1 le baril, et bonne mesure. Aussi de l'anthracite et du bon cannel anglais, à très bas prix. Voyez l'annonce de W. G. Coyle & Co, 142 rue Gravier.

EUROPE.

Par l'arrivée du *City of Paris* à New York, et du *Java* de Halifax, nous avons des nouvelles d'Europe, par steamer, jusqu'au 28 octobre.

Le cabinet de Berlin a remis à celui de La Haye une note relative à l'affaire de Luxembourg, note qui a presque le caractère d'un ultimatum; mais le gouvernement des Pays-Bas paraît fermement résolu à maintenir son droit.

Des commissaires prussiens viennent d'être envoyés dans les Etats annexés et dans les duchés de l'Elbe pour présider au recrutement annuel. Les troupes du duché de Nassau doivent prêter serment au drapeau prussien. Il est probable que l'armée hanovrienne sera entièrement réorganisée.

Les débats de l'adresse qui viennent d'avoir lieu à la chambre des députés de Stuttgard ont causé, par leur caractère anti prussien, une très grande irritation à Berlin.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, en se faisant l'écho de ses impressions, exprime la pensée que l'avenir prouvera que les Etats du Sud ne sont pas capables de suffire à eux-mêmes et que dans le Wurtemberg la majorité, imitant l'exemple de la minorité actuelle, finira par tourner les regards du côté de la Prusse, dépositaire des forces morales et matérielles de l'Allemagne.

Le plus grand enthousiasme règne dans la Grèce entière pour la cause des Crétois.

C'est surtout à Syra que se manifeste un mouvement inaccoutumé: des embarcations partent tous les jours pour la Crète, sous les yeux du gouvernement grec; elles sont chargées de volontaires, d'armes et de munitions, et ne s'inquiètent nullement des frégates ni des corvettes turques qui croisent constamment sur les côtes crétoises, et qui d'ailleurs ne sont pas encore parvenues à s'emparer d'un seul bateau.

Les explications suivantes, que nous empruntons au *Moniteur du soir*, ne laissent aucun doute sur les vues du gouvernement français à l'égard de la question d'Orient:

"Les événements de la Crète semblent entrer dans une période d'apaisement. En présence des difficultés qui ont surgi, le gouvernement de l'empereur est resté fidèle à la politique qu'il a constamment suivi en Orient. Les Crétois avaient fait parvenir au sultan l'expression de leurs griefs. L'ambassadeur de France à Constantinople a recommandé à la Porte de les examiner avec équité, et il a appuyé de tous ses efforts l'envoi d'un commissaire ottoman ayant l'autorité personnelle et les pouvoirs suffisants pour exercer une influence utile, en même temps que notre consul à la Canée tenait le langage le plus propre à dissiper les illusions populaires. Mais les esprits exagérés et impatients qui voulaient faire sortir de cette crise une levée de boucliers n'ont pas jugé à propos d'attendre l'arrivée de l'employé ottoman; ils ont provoqué la lutte la veille de son débarquement.

" Le sang a donc coulé, et le soulèvement, encouragé par les manifestations qui se produisaient dans l'Archipel et en Grèce même, a paru prendre d'abord un caractère assez inquiétant. Le nouveau ministre des affaires étrangères de l'empereur, invité par le roi Georges à se rendre à Athènes en quittant l'Orient, a fait ce qui dépendait de lui pour calmer cette excitation.

" S'inspirant des sentiments de bienveillante sollicitude qui animent le gouvernement français envers la Grèce, M. le marquis de Moustier a exposé sa manière de voir au cabinet hellénique avec une franchise amicale. Ces conseils ont été accueillis avec gratitude. L'agitation a perdu aujourd'hui de sa gravité dans les îles et dans les provinces helléniques voisines de la Crète, et les Crétois eux-mêmes paraissent moins éloignés de répondre à l'appel conciliant que la Porte leur adresse."

Le *Czas* signale un fort mouvement de troupes russes vers la Podolie et la Bessarabie. On rattache, dit la *France*, ces mesures militaires au mécontentement qu'inspire au gouvernement russe la nomination du comte de Goluchowski comme gouverneur de la Gallicie.

Un mécontentement, qui se traduit par des concentrations de troupes sur la frontière, nous paraît un fait qui mérite d'attirer toute l'attention des cabinets.

Le *Golos* du 12 octobre se plaint vivement que l'administration des postes russes retienne les journaux slaves publiés en Autriche, et que la presse russe soit ainsi privée des moyens de connaître le mouvement politique et les intrigues polonaises en Gallicie.

« Le cinquième acte du drame polonais sera bientôt joué, dit le *Golos*, donnez nous donc les moyens de connaître la mise en scène de ce drame. A la veille d'une guerre pour la suprématie dans le monde slave, nous avons besoin de connaître l'opinion des peuples slaves. »

Ainsi, au dire des journaux russes, le rideau va se lever sur le cinquième acte de cette abominable tragédie dont le prologue se joua en 1772.

Une correspondance adressée de Varsovie à la *Gazette de Breslau*, donne les renseignements suivants sur l'arrestation de Mgr. l'évêque de Chelm:

« On sait déjà l'arrestation de l'évêque du diocèse grec uni de Chelm, dans le royaume de Pologne. A peine arrêté, le prélat a été aussitôt transporté en Russie, en même temps, la plupart des membres du chapitre de Chelm ont été arrêtés et conduits à Lublin, où ils sont détenus provisoirement dans la prison locale. L'arrestation de l'évêque a été opérée par un agent envoyé tout exprès de Varsovie par le prince Tcherkassky, et auquel on avait adjoint, pour lui prêter main-forte au besoin, un fort détachement de troupes envoyées de Lublin. On donne comme motifs à cette violence la résistance que l'évêque n'a cessé d'opposer à l'enseignement théologique donné au séminaire de Chelm, et qui violait les bases fondamentales de la théologie catholique. Le professeur de théologie nommé tout récemment par le gouvernement est un ecclésiastique qu'on a fait venir de Gallicie, où il s'était signalé par ses efforts et son zèle pour persuader aux Ruthènes qu'ils sont de véritables Russes. »

Les Etoiles Filantes.

Nous avons déjà annoncé ce spectacle comme devant nous être offert vers le 12 novembre prochain d'après le calcul des astronomes: voici maintenant sur le même sujet des notions intéressantes que nous empruntons au *National Intelligencer* de Washington:

Le professeur Fergeson de l'observatoire national de cette ville, prend des mesures pour faire des observations scientifiques sur le phénomène céleste attendu en novembre.

L'apparition d'étoiles filantes est tout à fait commune, mais dans le mois d'août et de novembre de chaque année on les voit en grand nombre, généralement vers le 10 août et le 12 novembre. La grande pluie météorique de 1799 semble avoir attiré plus particulièrement l'attention des astronomes sur ce sujet, et depuis lors jusqu'au phénomène constaté en 1833 il qu'il s'est renouvelé jusqu'à aujourd'hui, ils ont tâché d'en rattacher les divers caractères à des lois communes, et d'établir l'anniversaire exact de leur apparition et l'époque de leur retour.

Les plus brillantes pluies d'étoiles ont eu lieu jusqu'ici à des intervalles de 33 années; celle de 1833 fut remarquable par le nombre immense de météores vus en même temps et par le volume et la splendeur de quelques-uns de ces météores. Parmi les myriades de corps lumineux visibles en cette occasion, un corps fut observé à divers points sur ce continent. Il fut reconnu par son volume extraordinaire et son éclat, aussi bien que par l'espace de temps pendant lequel il resta visible, environ dix minutes. Le train lumineux semblait suivre le météore dans un cours tortueux, et disparut finalement dans un vaste nuage; il était nombre de fois plus gros que la lune, et continua à se mouvoir avec une vélocité supérieure à celle des nuages.

Les spectacles météoriques de 1799 et de 1833 ont été caractérisés par la chute des météores, qui se précipitant vers la surface de la terre, y pénétrèrent à plusieurs pieds de profondeur. La périodicité de ces pluies d'étoiles n'est pas aussi bien indiquée pour le jour que pour l'année. Elles ont eu lieu, plus ou moins caractérisées, dans le mois d'août et de novembre, de 1833 à 1839; mais la plus remarquable a paru le 12 novembre ou entre ce jour et le 14 du même mois.

La prochaine apparition du phénomène météorique est attendu, en conséquence, le 9 ou le 12 de ce mois. Les observations des astronomes ont démontré que les étoiles filantes sont plus nombreuses entre minuit et le lever du soleil, et la majorité des observateurs s'accorde pour fixer le point culminant—point vers lequel les lignes suivies par les météores dans leur course convergente—dans la constellation du lion, bornant la sphère de rayonnement dans le voisinage immédiat de Regulus, dans le col du lion. D'autres assignent le point de rayonnement à la constellation de l'Orion.

La théorie la plus généralement acceptée dans les explications données pour la régularité du retour de ces pluies météoriques est qu'une aggrégation extraordinaire de ces astéroïdes existe dans le plan qui est atteint par la terre à ce point de son orbite et par lequel la terre met plusieurs heures à passer, bien que les observations n'aient pas encore été assez nombreuses pour établir le temps exact où la terre parvient à cette partie de son orbite.

Pendant la chûte météorique de novembre 1833, on redouta beaucoup qu'un de ces astéroïdes vint en collision avec la terre; mais jusqu'ici aucune conséquence désastreuse n'a résulté de ce grand spectacle céleste et bien qu'on puisse croire qu'un événement de ce genre est possible, les savants s'accordent à penser qu'une calamité semblable n'est pas dans les bornes de la probabilité.

UN CHOC SUR LE FLEUVE.—Le steamer *Pushkin*, capitaine Pratt, parti pour Vicksburg, samedi soir, 10 novembre, a rencontré à 23 milles de la Nouvelle-Orléans, le steamer *Kate Kirny* qui l'a heurté et renversé la charpente de sa roue de babord. Le *Fashion* est revenu hier matin en ville pour se faire réparer.

—Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodeaux:

Mercredi matin, vers dix heures, le moulin à coton de M. Hanna, situé à un mille au-dessus de Thibodaux a été détruit par les flammes. Le feu a été communiqué au coton on ne sait trop comment. L'établissement a été rapidement dévoré et sept mille livres de coton consumées.

☞ On s'élève avec une grande violence contre les vendeurs de médecines patentées, et ces vendeurs ne peuvent réussir à obtenir de leurs adversaires qu'ils fassent l'essai de ces remèdes ou qu'ils en recommandent la préparation. Le propriétaire du BAUME PECTORAL n'a pas de semblables plaintes à faire; loin de là, il a même des raisons pour se féliciter de la bienveillance avec laquelle les plus habiles membres de la Faculté de médecine et les plus savants praticiens, recommandent le BAUME PECTORAL.

— M. McCulloch, secrétaire du Trésor, vient d'adresser une lettre à la chambre de commerce de New-York, pour prendre l'avis de cette assemblée sur les mesures à prendre dans le but de prévenir les fréquents sinistres de la navigation à vapeur. Le secrétaire annonce que les lois régissant cette navigation sont reconnues défectueuses, et doivent être radicalement modifiées. Des mesures dans ce sens seront proposées au Congrès, lors de sa prochaine réunion.

La chambre de commerce a chargé un comité d'examiner à fond la question, et de rédiger un rapport au secrétaire du Trésor.

La Politique de la Paix.

(Extrait de la *France*.)

C'est à tort que M. de Girardin nous classe, la politique du vieux monde, la politique de la guerre, et des conquêtes violentes.

C'est à tort qu'il nous classe dans cette politique bâtarde, qui n'est ni la force, ni la richesse, ni la gloire, ni la prospérité, et qui s'appelle, pendant dix-huit années, la politique du juste-milieu.

C'est à tort également qu'il se prétend l'unique défenseur de la politique du nouveau monde, la politique économique, la politique de la suppression des frontières douanières, des échanges matériels et intellectuels entre les peuples.

Cette politique, qui fonde la stabilité des Etats sur leur grandeur morale et sur leur richesse, nous l'avons défendue, nous la défendrons avec autant d'énergie que M. de Girardin. C'est la vraie politique de notre époque, la seule digne du génie civilisateur du dix-neuvième siècle; c'est celle qui couronnera avec éclat cette ère des Napoléons déjà illustrée par tant de grandes choses.

Donc, bannissons une fois pour toutes de nos polémiques ces malentendus et ces équivoques qui rendraient toute discussion impossible.

Mais, tandis que M. de Girardin s'inquiète et prétend qu'il y a quelque part dans les régions officielles ou dans l'opinion publique, une autre politique qui veut la guerre, et ne sait sortir de l'impasse où elle se laisse acculer que par des aventures au dehors, nous disons qu'il se trompe et qu'il prend des fantômes pour des réalités.

Il n'y a qu'une seule politique, et il ne peut y en avoir qu'une seule, et celle-là s'est caractérisée par des déclarations solennelles qui ne permettent de suspecter ni sa sincérité ni sa loyauté.

Quelle est donc l'impasse où se heurterait sans issue la politique de la France?

Nous savons bien qu'il y a un parti,—et M. de Girardin lui-même lui vient en aide,—qui dit: « Il faut reculer honteusement ou avancer audacieusement. »

Rien dans la situation ne justifie cette alternative.

La France n'a pas à reculer dans une défaillance humiliante; elle n'a pas à avancer dans une témérité violente.

Au moment de la guerre en Allemagne, elle pouvait prendre part à la lutte ou s'abstenir.

Partout, dans le pays, dans les Chambres, un même sentiment a éclaté, la neutralité a été conseillée de toutes parts comme la seule conduite raisonnable. L'opinion a affirmé, avec une incontestable puissance, un désir universel de paix.

Le gouvernement a fait ce que tout le monde lui demandait: il s'est abstenu et il a bien fait.

Il a bien fait, parce qu'il eût été d'ailleurs aussi impossible, aussi inconséquent de vouloir se mettre en travers du mouvement unitaire en Allemagne, que de vouloir arrêter les flots de la marée montante.

Plus tard, lorsque Sadowa a mis la Confédération germanique aux mains de la Prusse, il n'y avait pour la France que deux partis: ou faire la guerre ou laisser passer les événements.

Faire la guerre, pourquoi? Pour prendre les frontières du Rhin ou la Belgique, et provoquer, par nos ambitions personnelles, une conflagration européenne? Entreprendre une lutte sanglante contre la Prusse, que nous avions favorisée auparavant par notre neutralité; contre l'Italie, que nous venions de compléter; contre les Etats secondaires que nous aurions menacés; contre l'Angleterre et la Russie, sans doute alarmées de notre politique envahissante? Est-ce que quelqu'un l'eût conseillé sérieusement au gouvernement de l'Empereur?

La neutralité était donc la seule politique possible. Le gouvernement français, d'accord avec ses déclarations, avec la situation vraie, l'a maintenue sans hésitation, et, il faut bien le dire, malgré les excitations d'un patriotisme ardent qui supportait avec impatience les agrandissements de la Prusse.

La politique de la France a donc été, dans toutes ces complications, une politique nettement, résolument pacifique, et c'est à bon droit que nous disons encore à M. de Girardin qu'il n'y a là aucune contradiction entre les paroles et les actes.

Où vous prétendez qu'il y a une impasse sans issue et où vous conseillez de reculer, nous voyons, au contraire, une porte ouverte qui est le grand chemin de la paix, dans le sens des vœux les plus explicites de l'opinion et où il faut marcher sans faiblesse, mais sans témérité.

La politique de la paix s'est affirmée par la circulaire de M. de La Valette, et il n'y en a point d'autre dans les conseils du gouvernement.

Et cette politique est aussi celle de la prospérité publique, car à côté des déclarations officielles, regardez donc aussi, à quelques mois devant vous, ce grand acte pacifique qui s'appelle l'Exposition universelle de 1867, admirable concours de forces morales et économiques qui doivent resserrer les liens des peuples modernes et fonder le repos du monde entier sur l'échange des produits utiles et des idées généreuses.

M. BUTLER A NEW YORK.

New York a eu ce moment l'insigne honneur de posséder M. Butler, le héros de dix défaites, le bourreau de l'innocent père de famille Mumford, et la terreur des joyaux et de l'argenterie des confédérés. La population de la Ville Impériale estime cet homme à sa juste valeur, mais le courage ne manque pas à M. Butler quand il n'a au face de lui ni fusils ni canons, et il a eu l'audace, samedi, de se présenter à un meeting tenu devant l'Hôtel de Ville par les radicaux et présidé par M. Hiram Walbridge. Le principal objet de la réunion était de ratifier la candidature de M. Horace Greeley comme membre du Congrès, ce qui a été fait, puis M. Butler s'est levé pour prendre la parole, et il s'en est suivi une scène qu'il nous reste à décrire.

A peine M. Butler fut-il en évidence qu'une tempête de hurlements et de sifflets éclata dans la foule. On entendait des cris: Prenez garde à votre argenterie! Voleur! Mettez-le à la porte! La confusion était si grande que la police dut opérer une vingtaine d'arrestations, mais le tumulte n'en fut pas apaisé. Enfin M. Butler, forçant sa voix, commence en ces termes:

Concitoyens, la lutte qui commence....(Cris: L'argenterie! l'argenterie!) Ceux qui ont cherché par la force et par la fraude à renverser le gouvernement et gouverner le pays........(Grognements, cris, trépignements.)

Une voix.—N'y prenez pas garde, général, on prendra soins d'eux, il y aura quelques têtes cassées dans un moment.

M. Butler.—Je disais que la question à vider était de savoir si les hommes qui ont cherché à renverser le gouvernement par la force et par la fraude contrôleront les glorieuses destinées...... (Cris horribles. L'orateur tire un cure-dents de sa poche et se nettoie la mâchoire)......Quand cette guerre fut finie, quand le dernier rebelle du Sud se fut rendu.... (A ce moment, M. Butler reçoit une grosse pomme au beau milieu du ventre. Il frotte d'une main son abdomen, et de l'autre ramasse la pomme qu'il se met à manger. Vacarme épouvantable qui dure au moins cinq minutes. Hurlements affreux quand M. Butler jette le trognon de sa pomme au milieu de la foule. Hourras pour M. Hoffman.) Le calme un peu rétabli, M. Butler reprend:

Je me rappelle combien ces gens étaient plus tranquilles en 1864, quand au lieu d'avoir un traître à la tête du gouvernement ils avaient un vrai patriote.... (Rumeurs. Voleur d'argenterie! Vive Hoffman!) Vous voulez me fatiguer.. (Nouveaux grognements, tumulte indescriptible. Un inconnu se met à discourir du haut des marches de l'Hôtel de Ville contre les radicaux; il est chaleureusement applaudi.)

M. Butler se rassied, et M. Walbridge prend à son tour la parole. Au milieu de son discours, on fait circuler dans la foule des placards démocratiques, avec lesquels on va narguer M. Butler jusque sous le nez. La police opère encore une douzaine d'arrestations, et le héros à face de hiene de la Nouvelle Orléans reprend le fil de sa harangue, qui est cette fois interrompue. En voici les passages les plus notables:

".........S'il y a de bons arguments en faveur du gouvernement despotique et contre la domination de la majorité ce sont des scènes comme celles-ci. New York est gouverné par la crapule (Une voix: Vous êtes vous-même un escroc). Ce ne sont que des voleurs organisés, des pillards systématiques, qui ont les mains plongées jusqu'au coude dans le Trésor public. Hoffman est leur homme. (Tumulte effroyable.) Vous pouvez hurler, hommes de Cinq Points, souteneurs de filles, piliers de lupanars, voleurs des Tombes, ivrognes, soulards, assassins! La police saura que tous ceux qui votent pour Hoffman sont de son ressort. (Cris: trois hourrahs pour Jefferson Davis, qui sont donnés.) J'ai vu en face des gens qui valaient mieux que vous, à Baltimore et à la Nouvelle Orléans; j'en ai pendu qui valaient mieux que vous et j'espère bien avoir la chance de vous pendre aussi. Croyez-vous que j'aie peur de votre haleine qui pue l'oignon? Un homme qui a senti la poudre peut bien supporter l'odeur de l'ail. Votre odeur est fétide, mais vous sentirez encore plus fort quand vous serez été pendus.... (à ce moment la police arrête deux individus qui se battaient à coups de poing au pied de l'estrade.) Vous êtes des sacripants qui valez bien moins que des nègres, &c. &c."

Nous en avons reproduit assez pour donner une idée du style oratoire de M. Butler et des scènes de samedi. Il est certain que ce personnage a fait entendre quelques bonnes vérités à ses auditeurs; mais est-ce bien à un homme de son espèce de reprocher à autrui le vol et le goût du sang? Et depuis quand les misérables, pires que les loups, s'accusent-ils et se dévorent-ils entre eux! M. Butler, avec son esprit de rancune et de vengeance, conserve contre New York une haine qui date de loin. Il se souvient d'une certaine réception à l'opéra, qui n'était pas peuplé de rowdies, et où dames et messieurs s'écartaient de lui comme d'un contact qui souille ou comme à la vue d'un reptile. Il n'oubliera certes pas non plus la pomme qui l'a frappé samedi, et si par un concours de circonstances il devenait le maître à New-York, il prouverait sans aucun doute qu'il n'a pas avalé l'affront avec le projectile.—(*Courrier des Etats-Unis.*)

CHRONIQUE LOCALE.

SOCIÉTÉ DES NOUVEAUX LUSITANIENS.—Cette société de bienfaisance s'est promenée, hier, avec musique et bannière, pour célébrer son neuvième anniversaire. Les Lusitaniens se sont rendus de leur salle, rue des Champs-Elysées, à l'encoignure Amour, où leur beau drapeau a été décoré de fleurs et de guirlandes par des dames; de là ils sont allés à l'église des Jésuites, rue Baronne, où la bannière a été bénie.—On a procédé ensuite à une quête qui a été très fructueuse et l'on s'est transporté au lac où une magnifique collation avait été préparée au restaurant Miguel. Naturellement un grand bal a terminé la fête.

LA SOIRÉE.—La soirée musicale et littéraire donnée par la compagnie hollandaise, au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville, hier, avait réuni beaucoup de monde, et a été très intéressante. La musique vocale et la musique instrumentale, la dernière surtout par laquelle se distinguent toujours nos amis les Allemands, ont été toutes deux excellentes. La lecture, avec des expériences sur l'atmosphère, par le Dr. J. L. Crawcour, professeur à l'école de Médecine de notre ville, a été on ne peut plus attrayante et instructive, et l'audience en a été fort satisfaite. En résumé, la soirée a eu un succès brillant.

VOL PAR EFFRACTION.—Trois hommes sont entrés hier matin, vers deux heures, dans la maison de M. Pasquier, au coin des rues Claiborne et St Bernard qui y ont pris une somme de $300, sous enveloppe dans un tiroir de bureau. Les voleurs ont été poursuivis mais on n'a pu les atteindre.

VOLÉE.—Une mulle baie a été volée, à Carrollton, vendredi soir, chez R. Hapton. M. Hapton offre $25 de récompense à quiconque la fera retrouver.

MORTALITÉ DANS LA VILLE.—Il y a eu 132 enterrements dans les différents cimetières de la ville pendant la semaine finissant le 11 du courant à 6 h. A. M. Sont morts: 87 blancs, 6 mulâtres et 28 noirs. Dans ce rapport ne sont pas compris les bulletins des cimetières catholiques 1 et 2.

PAR LE TELEGRAPHE

DEPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

NOUVELLES DE BALTIMORE.

Probable convocation de la Législature du Maryland.

NOUVELLES D'EUROPE,

Insurrection contre Narvaez à Barcelonne.

Discours de lord Derby dans un banquet.

Son allusion amicale pour l'Amérique.

TOUCHANTE FERVEUR D'AFFECTION.

Société politique secrète à Paris.

Arrestation de 42 membres.

PROCES FENIAN AU CANADA.

Autre condamnation à la pendaison.

PROROGATION DU PARLEMENT ANGLAIS.

AMÉRICAINS EN PALESTINE.

AFFAIRE DE PIRATES SUR LES MERS DE CHINE

Un navire américain abordé par eux.

Le télégraphe sous-marin en Chine.

L'Empereur en autorise la pose.

Londres, 10—A un récent banquet, Lord Derby a fait une allusion amicale pour l'Amérique. Il espère que toute question entre les deux gouvernements des Etats-Unis et de la Grande Bretagne sera abordée avec un esprit de tolérance et de conciliation qui écartera toute amertume et cimentera l'amitié des deux nations.

Londres, 10—Le grand meeting de réforme doit avoir lieu à Londres le 3 décembre prochain.

St Pétersbourg, 10—Le Czarowitz et la princesse Dagmar ont été mariés hier au milieu des fêtes et des réjouissances de toute la ville. Le Czar a commué la sentence d'un grand nombre de prisonniers et a remis les taxes arriérées.

Paris, 10—On a arrêté 42 membres d'une société politique secrète à Paris.

Liverpool, 10, au soir.—Les provisions baissent. Le coton est coté 14 3/4 d. pour le midding uplands. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles.

Londres, 10, au soir—Consolidés 89 1/2.

Londres 11—Le parlement a été prorogé une seconde fois.

On a reçu la nouvelle de l'arrivée de la barque Nellie Chapin, de Jonesport, Maine, à Jaffa avec 150 américains pour coloniser la Palestine.

Le steamer des Etats-Unis Ticonderoga est parti de Jaffa le 29 octobre pour Malte.

Le brick américain Zebed a été abordé par des pirates sur la cote de Chine. La date de cette affaire n'est pas donnée. Le capitaine et deux hommes ont été tués et plusieurs ont été blessés.

Une compagnie des Etats-Unis a obtenu le consentement de l'empereur de la Chine pour la pose d'un câble des lignes de la compagnie de l'union de l'Ouest au Nord à Shangaï.

Une effroyable tempête s'est fait sentir entre le Japon et Shanghai. On n'avait, cependant, mentionné aucun désastre.

Un amiral français attendait l'arrivée d'une escadre pour se rendre à Corée.

On a fait la proposition à Sidney, Australie, de lever un droit d'un shelling par once sur l'exportation de l'or. Les recoltes n'étaient pas extraordinairement bonnes dans l'île. Pour quelques articles on n'espérait avoir qu'une demi-récolte.

Paris, 11—On a reçu dans les départements officiels avis qu'une insurrection avait eu lieu à Barcelonne contre le gouvernement de Narvaez.

Queenstown, 11.—Le steamer Iowa, parti de New York le 27, a touché ici hier soir, se rendant à Liverpool.

Londres, 11.—Cours des fonds américains, cotés d'hier soir: Erie 52; Illinois 77; 5-20 5. 69.

Washington, 11—Le major général Fry, ex-maréchal-prévôt-général des Etats-Unis, est parti hier de New York pour la Californie, pour remplir les fonctions d'adjudant-général de la division militaire du Pacifique.

Baltimore, 11—On attend avec beaucoup d'intérêt la décision du juge Bartol dans l'affaire d'*habeas corpus* des commissaires de police nommés par le gouverneur Swann pour remplacer les anciens, et dans l'affaire du shérif Thompson, arrêté et emprisonné pour n'avoir pas appelé un *posse* en réponse à la réquisition des commissaires nouvellement nommés. La décision portera sur toutes les questions quant à la légalité des actes du gouverneur Swann et la légalité ou l'illégalité de la procédure à la Cour du juge Bond.

On croit généralement que le gouverneur Swann convoquera immédiatement une session extraordinaire de la Législature, et qu'alors des questions d'un grave intérêt seront soumises à sa considération.

Toronto, 10 — La Cour s'est réunie à 10 heures ce matin et a repris les procès fenians. Plusieurs affaires ont été appelées, mais les avocats de la défense n'étant pas prêts, elles ont été remises. Finalement l'affaire de Wm Hayden, jeune homme âgé de 20 ans, a été examinée.

Plusieurs témoins ont été entendus. Ils ont déposé avoir vu le prisonnier traverser la frontière, entrer dans le Canada dans un bateau de canal, accompagné de plusieurs centaines d'autres; ils l'ont vu monté et armé au fort Erie.

Ils certifient en outre qu'il leur a extorqué de l'argent par des menaces et qu'il avait dit que le gouvernement saxon était terminé dans le Canada et qu'il était venu le remplacer.

La défense a produit plusieurs affidavits pour montrer les bons précédents du prisonnier. Le juri, néanmoins, a rendu un verdict de culpabilité, et Hayden a été condamné à être pendu le 13 décembre prochain.

Edition d'hier.

La Cause Perdue.

HISTOIRE DE LA GUERRE DES CONFÉDÉRÉS AU POINT DE VUE DU SUD.

Nous avons reçu un volume de 750 pages environ, portant le titre qui précède. L'auteur, M. E. A. Pollard, ancien rédacteur du *Richmond Examiner*, a entrepris non-seulement de décrire les événements de la guerre de sécession, mais encore d'en indiquer les causes originelles et d'en rechercher les conséquences politiques pour l'avenir. Ce n'est donc pas un simple récit de batailles qu'il nous présente, c'est aussi une appréciation des faits envisagés au point de vue politique et social autant qu'au point de vue militaire. L'auteur est un homme du Sud qui a pris une part active comme journaliste aux événements politiques qu'il relate. On ne peut donc attendre de lui ce calme que peut garder l'historien qui exhume de la poussière du passé des événements pour lesquels il ne saurait se passionner. Le style de M. Pollard se ressent nécessairement des convictions ardentes qui l'animent, mais on voit en même temps chez lui le désir sincère d'être impartial. Il n'épargne ni la critique ni la censure au peuple du Sud, à ses chefs politiques ou à ses généraux. Il peut quelquefois se tromper et commettre des erreurs de fait et d'appréciation, mais il se trompe de bonne foi. Les faits généraux sont, autant que nous avons pu en juger par une lecture rapide, présentés avec une grande exactitude. Mais nous aurions quelques réserves à faire sur certains points, notamment sur la bataille de Shiloh.

L'ouvrage de M. Pollard est appelé à rendre de grands services à la cause du Sud. Il formera la contre-partie de quinze histoires publiées par des écrivains du Nord et dans la plupart desquelles les faits sont dénaturés à plaisir, et il est à désirer que la circulation n'en soit pas restreinte aux Etats-Unis. Nous n'avons pas besoin de le recommander à nos lecteurs. Il n'est pas une famille du Sud qui ne doive désirer avoir en sa possession l'historique des événements auxquels un ou plusieurs de ses membres ont pris part.

La *Cause Perdue* forme un fort volume in octavo de 752 pages, orné de 24 beaux portraits des principaux personnages politiques et militaires de la Confédération. L'ouvrage a été publié par une association d'éditeurs des principales villes du Sud, au nombre desquels figure M. Jas H. Hummel, de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la souscription est modique eu égard à l'importance du volume; il varie de cinq à sept dollars suivant la reliure. On peut souscrire en s'adressant à M. J. H. Hummel ou à ses agents.

POUR L'EXPOSITION.—Nous recevons de A. Meynier, jne., rue St. Louis, 21, l'information suivante:

Le capt. P. E. Burke, du steamer *Ingomar*, qui fait les voyages en correspondance avec le chemin de fer des Opelousas, informe le public voyageur de la Nouvelle-Orléans et des Atakapas, qu'il prendra des passagers à partir du 19 novembre jusqu'au 29 du même mois, pour moitié prix, de manière à leur donner des facilités pour assister à cette grande foire. Un arrangement est sur le point d'être fait avec le chemin de fer pour obtenir une diminution du tarif pendant ce même laps de temps.

L'Imbroglio Mexicain.

La question mexicaine nous fait l'effet d'un kaleidoscope, dont l'aspect change constamment sans qu'il soit possible à l'œil du spectateur ébloui par la rapidité des transformations de saisir aucune image fixe, aucuns contours arrêtés, aucunes lignes précises. Les nouvelles du Mexique, les dépêches à sensation de New-York, les télégrammes transatlantiques présentent une masse tellement confuse d'assertions contradictoires, de conjectures bizarres, de révélations extraordinaires, que le lecteur ne sait plus auquel entendre et qu'il donne, comme on dit vulgairement, sa langue au chat. Bien malin qui pourrait démêler le vrai du faux dans cet écheveau emmêlé d'informations que le télégraphe prend à tâche d'embrouiller chaque jour davantage. Où est l'Œdipe qui se chargera d'éclaircir ce mystère?

Les troupes françaises partent-elles ou ne partent-elles pas? Maximilien garde-t-il sa couronne ou est-il décidé à abdiquer? Quel est le but de la mission du général Castelnau? Les Etats-Unis interviendront-ils ou continueront-ils à rester neutres? Y a-t-il des traités secrets, ou ces prétendus traités ne sont-ils que des canards inventés par des spéculateurs éhontés pour favoriser des jeux de Bourse? On pourrait multiplier à l'infini les questions du même genre, mais il n'est pas aussi facile d'y répondre que de les poser.

Essayons, cependant, de dégager des nuages qui l'obscurcissent—non la vérité toute entière—mais quelques petites portions du tableau. Une dépêche de Paris du 9 novembre confirme ce que nous disait le *Phare de la Loire* sur les préparatifs faits pour l'évacuation des troupes françaises. Les bâtiments sont prêts et vont partir. D'après le *Phare* il y avait vingt transports en armement, c'est-à-dire assez de navires pour embarquer une douzaine de mille hommes. Cela n'indique pas encore une évacuation complète, mais seulement un commencement d'exécution de la convention. Le maréchal Bazaine doit retourner en France, mais le général Castelnau va, sans doute, rester au Mexique pour le remplacer. Rien n'autorise à croire que la France abandonne les forts de mer, car ce serait de sa part renoncer au bénéfice de la délégation des droits de douane, qu'elle vient d'obtenir récemment.

Au moment où le senor Romero, envoyé du senor Juarez à Washington, assure que l'empereur Maximilien est parti de Mexico pour aller s'embarquer à Vera-Cruz, un télégramme de Paris nous informe que le *Moniteur Français* affirme que Maximilien doit rester au Mexique. Le *Moniteur* devant être mieux informé que M. Romero, nous devons accepter ce qu'il dit jusqu'à nouvel ordre. Mais, c'est une raison de plus pour croire qu'une partie seulement des troupes françaises quitteront le Mexique quant à présent, et que la France se réserve de profiter des délais stipulés pour l'évacuation complète du pays, délais qui expirent seulement à la fin de 1867.

Il est à présumer que Maximilien restant au Mexique dans de pareilles conditions, renoncera à occuper tout le vaste territoire de l'empire et qu'il concentrera ses forces dans une zone circonscrite, comprenant seulement les Etats qui bordent la route de Mexico à la Vera Cruz en passant par Orizava et Puebla. Il laissera les dissidents se faire la guerre dans le Tamaulipas et tachera de grossir son armée de façon à pouvoir se passer dans un avenir prochain de l'appui des troupes françaises. Mais ce ne sont là que des conjectures et nous avouons n'être pas dans le secret de ses intentions.

En ce qui touche l'intervention des Etats-Unis et le fameux traité-tripartite annoncé dernièrement à grands renforts de grosse caisse, nous avons déjà dit à nos lecteurs ce que nous en pensions. S'agissait-il simplement, comme nous le disions, d'une manœuvre électorale? On va en juger. Une correspondance de Washington annonce que le ton général du prochain message présidentiel a été définitivement arrêté, et que ce ton sera très pacifique en ce qui concerne nos relations avec l'Angleterre et le Mexique, et que la politique des Etats Unis continuera à être la politique de non intervention. Le *Herald* attribue toutes les nouvelles à sensation publiées dernièrement à des spéculations de Bourse. Une dépêche adressée à ce journal assure que la question mexicaine entre les Etats Unis et la France en est restée au point où elle en était lors de la dernière note adressée par M. Drouyn de Lhuys à M. Seward. Que signifie alors la fameuse lettre du général Sheridan! Beaucoup de bruit pour rien.

« Le gouvernement, dit encore la dépêche du *Herald*, attend pour voir comment les Français agiront d'ici au premier janvier prochain. A cette époque, selon qu'ils montreront de la bonne foi, ou qu'ils essaieront de faire de la duplicité, on recommandera les mesures les plus propres à satisfaire nos sentiments et nos intérêts. » A la bonne heure, voilà qui est mieux croquemitaine, et nous pouvons dormir sur les deux oreilles jusqu'au jour de l'an, sans craindre de voir la guerre éclater à nos portes. Mais cette information vaut elle mieux que les autres?

Est-ce pour tout de bon que le grand sabre de la doctrine Monroe est pour la cinquantième fois rentré au fourreau? *That is the question.*

Nous renvoyons nos lecteurs pour la solution, à notre prochain numéro, mais au prochain message présidentiel qui sera délivré au Congrès dans la première semaine de décembre.

GRAND CONCERT AU BÉNÉFICE DE M. G. CURTO.—Avant de parler du programme de cette intéressante solennité musicale, commençons par dire les raisons qui obligent M. Curto à commencer son concert à quatre heures et demie après midi, heure inaccoutumée: M. Curto a tenu à avoir un orchestre complet; or, pour réunir une centaine de musiciens il lui a fallu recruter des exécutants dans tous les théâtres. Les artistes ne pouvant manquer à leurs engagements pour la soirée, n'ont consenti à louer leurs services qu'à la condition d'être libres à sept heures et demie. Le concert aura donc lieu LUNDI, dans la salle de l'Opéra, à quatre heures et demie. Voici maintenant les motifs qui ont poussé le bénéficiaire à donner ce concert:

M. Curto ayant envoyé ses compositions musicales à son ancien camarade Duprez, a reçu de l'illustre chanteur une lettre qui contient les appréciations les plus flatteuses, et qui se termine par le conseil donné au compositeur de venir faire entendre sa musique à Paris. Avant de se rendre dans la capitale des arts pour y soumettre ses œuvres au public parisien, M. Curto a voulu les faire entendre une fois encore dans ce pays qui est devenu le sien par adoption; il a voulu emporter les suffrages de ceux qui l'ont toujours soutenu et encouragé dans la carrière qu'il a si honorablement suivie. C'est un désir louable et nous sommes certain que les témoignages de sympathie ne lui feront pas défaut.

Avec un amour-propre d'auteur parfaitement légitime M. Curto n'a épargné aucun sacrifice pour donner à l'exécution de ses divers morceaux tout l'éclat et toute la perfection que comporte la circonstance. Il a recruté un orchestre considérable et des chœurs nombreux. Outre les artistes qu'il a engagés, il a obtenu le concours de plusieurs amateurs distingués, au nombre desquels figure sa jeune élève, mademoiselle Fairex. On trouvera dans nos colonnes le programme détaillé, en voici le résumé: *Le Lépreux*, grande scène lyrique, paroles de L. P. Canonge, musique de G. Curto, sera chanté en costume par M. Curto et Mlle Fairex. La deuxième partie comprend les quatre premiers morceaux du *Stabat* de M. Curto, terminés par un grand chœur, puis un air du *Domino Noir*, une élégie imitative, grande scène lyrique de M. Curto, chantée par M. J. M., et thème et variations des *Diamants de la Couronne*, chanté par Mlle L. C. Enfin la troisième partie se composera de *La Mort d'Abel*, grande scène lyrique, musique de G. Curto, chantée par Mlle Fairex et M. Fernando.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 12 novembre

Arrivé dimanche, 132 bœufs du Texas, 145 cochons et 319 moutons.

Il n'y a pas eu de ventes.

A vendre—3694 bœufs du Texas, 394 veaux et vaches, 502 cochons, 4678 moutons et 45 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix,	par liv. net,	— à —	
do	do 2me qualité,	do	— à —
Bœufs du Texas, de choix,	par tête	35 — à	45 00
do	do 2me qualité, par tête	20 — à	25 —
do	do 3me qualité, par tête	12 — à	20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.		11 — à	12
do	du pays, do	00 — à	00
Moutons du Texas, en lots, par tête		1 50 à	3 50
do	du pays, par tête	— à	—
do	de l'Ouest, choix par tête	— à	—

Académie de Musique.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires.

Représentation CHAQUE SOIR et le SAMEDI à MIDI

Deuxième semaine des fameux frères Hanlon. Premier début en Amérique de FRANK LACY et de Mlle FLORENCE REYNOLDS.

Grand ballet dans lequel paraîtront Mlle ACOSTA et M. WITHOFF et un grand corps de ballet.

Les sœurs CLINTON dans de nouvelles danses.

La Signorita MARIETTA ZANFRETTA la fameuse danseuse de corde.

JOHNY THOMPSON et la troupe d'Afrique dans de nouvelles pantomimes.

Les familles SIEGRIST et CARON dans de nouvelles pièces.

La compagnie entière des Variétés paraîtra.

12 nov

ASAMBLEA GENERAL.

Sociedad Ibero de Beneficencia Mutua.

Los miembros se requiren en Asamblea General el MIERCOLES proximo, 14 del corriente, a las cinco de la tarde, en la Logia la Perfecta Union, calle Rampart, entre Dumaine et St Felipe.

El Presidente espera de los socios su puntual asistencia.

Nueva Orleans, noviembre 12 de 1866.

De orden de Presidente.

12 nov—3 JOSÉ BARNES, Secretario.

MONTRE PERDUE.

Une MONTRE DE DAME en or, émaillée, l'émail représentant un groupe d'enfants, elle est de la fabrique Delaroche et porte le No 21,89. La personne qui l'a trouvée est priée de la remettre chez J. A. DEL TRIGO au coin des rues Bienville et Royale, où il lui sera donné une récompense.

12 nov—3

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance.

MESSIEURS les membres de la Société sont invités à assister au convoi de sociétaire J. B. LAVAL, natif du département de la Meurthe, décédé le 11 novembre, à 11 heures et demie du matin. L'enterrement aura lieu AUJOURD'HUI, à 10 heures précises du matin. Son corps est exposé à l'asile rue Ste-Anne.

Par ordre du Président,

12 nov ROUÉ, Secrétaire.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St Louis, mercredi 14 novembre, à 7 heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de feue ELIZA FINA, épouse de J. N. Curien.

Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles E. Giquel, A. Socola et E. Boileau, sont priés d'y assister.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi prochain 12 novembre, à 7 heures et demie précises du matin, à l'église de l'Immaculée Conception (église des Jésuites), rue Baronne, pour le repos de l'âme de feu THÉODORE-PIERRE SEXÉ.

Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils, sont priés d'y assister, sans autre invitation. 9nov—3t

R. T. Nolan,

COURTIER DE DOUANE,

No 4, FRONT LEVÉE

(Vis-à-vis la Douane)

12 nov—6t NOUVELLE-ORLÉANS.

Change sur France,

TRAITES SUR PARIS, BORDEAUX, En PETITES SOMMES, à la convenance des acheteurs

A vendre par OSCAR BERCIER,

12 nov—10 No. 60, rue des Magasins

CHARBON----$1,----CHARBON

CHARBON DE PITTSBURG de la meilleure qualité, à vendre à UNE PIASTRE LE BARIL, livré dans tous les quartiers de la ville, sans frais de charroi. Egalement, CANNEL ANGLAIS, ANTHRACITE, de grosseur d'œuf, à vendre à bas prix, par

W. G. COYLE & Co., Bureau rue Gravier, No 142,

12 nov—3t Dépôt coin Magasins et Girod

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA GAITÉ — Les membres de la Société sont prévenus qu'à dater d'hier, 11 du courant, les séances seront tenues à l'ancienne salle des Disciples de Béranger, à l'encoignure des rues Madison et Chartres, au-dessus du café des Attakapas, et qu'en outre ils sont convoqués dans cette salle, en séance générale, pour aujourd'hui, lundi 12 courant. Il s'agira d'affaires importantes 11nov—2

La Presse Beater,

POUR LE COTON, LA MOUSSE, LE FOIN, &c.

CETTE incomparable presse dont la force égale celle des meilleures à vapeur et qui économise le prix de la recompression en ville, est ce qu'il y a de mieux au monde pour le planteur ou le fermier.

Elle sera exposée à la grande Foire de la Nlle-Orléans. A vendre par THOS BAIRD, rue Ste Marie, No 127, et par A. P. DEMILT, rue Gravier, No 112.

11 nov—1m

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a transféré son dépôt en gros de

CIGARES DE LA HAVANE,

et son bureau au No 52 rue Carondelet, près de l'encoignure Union.

Des échantillons de toutes les marques célèbres en main seront vendus en détail au prix du gros.

F. A. GONZALES.

11 nov—6t Nlle-Orléans, 11 nov. 1866.

Vins, Fruits et Liqueurs.

EN débarquement du "Queen of the West" de Bordeaux—

50 barriques vin rouge Castelmoron,

250 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie, Chauvet,

150 caisses cerises à l'eau-de-vie, do

300 paniers anisette extra-superfine, do

40 caisses liqueurs assorties extra, do

20 caisses crème chocolat vanille, do

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,

11 nov—7t 65, Vieille Levée.

Pension et Chambres garnies.

MME MARIE CÉLESTE a l'honneur de prévenir ses amis et les habitants en général qu'elle vient d'ouvrir sa pension à son ancien local, rue Dauphine entre St Pierre et Toulouse, où elle sera heureuse de recevoir ses anciennes clientes. 11 nov—3

Demande de barils vides.

LES barils vides sont achetés au No. 116 de la rue des Magasins.

KEARNY, BLOIS y CO.

Nous désirons $1 50 des barils à sucre de charbon et $1 des barils à cercles en fer livrés au No 116 de la rue des Magasins, dans le courant de ce mois.

11nov—3

EN débarquement de Cincinnati—

15 tonneaux pois verts de choix,

20 do plats côtes de porc,

20 do épaules, première qualité,

52 barils jambons sucrés de Kenn,

30 do huile de graisse d'hiver de Peebles,

20 do huile de graisse d'hiver de Borcathard,

100 paquets ficelle à emballer,

A vendre par OSCAR BERCIER

11 nov—3t No 60 rue des Magasins

Divers! Divers!! Divers!!!

100 barils Porc mess,

15 tonneaux Epaules vertes de choix,

20 do do Flancs do

30 do Plats Côtes de porc,

10 tierçons Jambons de la Stagg,

20 do Graisse de choix,

250 barillets do do

100 caisses Chandelles de star 12, 14, 14 et 16 oz.

500 do Savon pour familles

50 barils Huile de lard de choix,

100 caisses Fromage de l'Ouest de choix,

100 barils Whisky rectifié de l'Ouest

50 do Vinaigre de cidre première qualité

30 do Riz créole,

25 sacs Riz de la Caroline

100 do Café Rio,

100 boîtes Tabac à chiquer

5 tierçons do do

200 Balais de maïs,

Farine Sucre, Mélasse &

150 boucauts vides à bon ordre,

A vendre en magasin et sur la Levée par J. B. VANHORN,

Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, encoig. Poydras.

10 nov—6t

AVIS.

LA direction du Théâtre de l'Opéra ne pouvant donner que deux représentations par semaine pendant quelque temps, prévient respectueusement MM. les abonnés à la série du mardi et samedi, que leurs engagements seront honorés à leur disposition. Elle les prévient aussi, ainsi que toutes les personnes intéressées, qu'elle vend des billets pour le 2 et le jeudi de chaque représentation. 8 nov—3

AVIS.

TOUTES les personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la maison Rocha, Bruzer & Co. ci-devant au No 17 de la rue du Canal, trouveront ces Messieurs au No 44 de la rue St. Charles, coin Gravier. 9 nov—1 mois

F. RIMAILHO & ESPENAN,

IMPORTATEURS, No 45 RUE DE CHARTRES

Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe un grand assortiment d'ARTICLES DE CHOIX qu'ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne à des PRIX EXCEPTIONNELS

CONFECTIONS DE SOIE pour dames, ORNEMENTS et PASSEMENTERIES de Soie et Jais, GALONS NOUVEAUTÉ, BRODERIES, DENTELLES CLUNY et VALENCIENNES, RUBANS, BOUCLES et AGRAFES à Ceintures, BAS et CHAUSSETTES françaises anglaises et allemandes, LAINAGES de fantaisie, GILETS et JUPONS TRICOT de Montpellier, PEIGNES Ivoire, Buffle et Ecaille, CORSETS CHEMISES, CRAVATES, GANTS, MOUCHOIRS Batiste, SERVIETTES et NAPPES, PARAPLUIES et EN TOUT CAS Soie, MERCERIE, PARFUMERIE, PLUMEAUX, &c., &c.

F. RIMAILHO & ESPENAN,

30 oct—1m No 45, rue de Chartres.

Cigares et Tabac de la Havane.

80,000 CIGARES de la Havane, importés du l'ancien tarif.

32 balles tabac de la Havane en feuilles, pour cigares et tripes, venant d'être reçues par le "Trade Wind" et à vendre à bas prix par

LEVEQUE & VELASCO,

Successeurs de J. M. Caballero,

4 nov—7 Rue de la Vieille-Levée, No 43.

Georges Wailes. Julien Michel.

WAILES & MICHEL.

AVOCATS (NOUVELLE-ORLÉANS)

12, Passage de la Bourse.

Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District Judiciaire, à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE, ainsi que pardevant la Cour Suprême de l'Etat.

Une attention particulière sera donnée aux affaires qui leur seront confiées pour la ville et la campagne.

12 oct—3m PP

Demande d'Ouvriers Tailleurs.

ON demande à Vicksburg, Mississippi, QUATRE OUVRIERS TAILLEURS pour grandes pièces: aussi Quatre pour pantalons. Deux pour gilets et Un pour travailler à la semaine on paiera les prix suivants: Redingotes, $17; paletots-sacs, $14; pardessus, $10 et $15; les pantalons, $4 50 et 4 75 jusqu'à $5 50; les gilets, $3 50, 4 00 et 4 50, le pompier, $25 par semaine—en paiement pris pour l'année, s'il y a lieu.

S'adresser à J. Leroy, à Vicksburg. 4 nov—3f

AU PUBLIC.

LES citoyens de la Nouvelle Orléans sont incessamment priés d'envoyer dans les salles de la Société de Bienfaisance des dames de la Louisiane (au Bible House, rue du Camp, No 161) des dons pour la Foire qui commencera le LUNDI, 26 novembre, au profit des Veuves et des Orphelins du Sud. Ces dons, quelle qu'en soit la valeur, porteront les noms des personnes qui les auront envoyées et seront exposés avec les noms.

Ceux qui enverront des objets à la foire sont invités à s'y rendre et voir à ce que leurs dons soient conservés au but auquel ils le destinent.

3 nov—1m Mme H. D. BARTLETT, présidente.

Confiserie Française.

E. LEVY,

457 .... Rue Dryades 457

Entre Euterpe et Terpsichore,

NOUVELLE-ORLÉANS.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a fait l'ouverture de son nouvel établissement, depuis le 5 du courant. Il sollicite le patronage du public, et tous ses efforts tendront à en rendre digne. Pâtisserie fine, fruits crystallisés, nougat de Montélimar, liqueurs fines et de toutes qualités.

Salon de crème et de lunch.

Les ordres pour le dehors seront l'objet d'une grande attention et seront remplis à des prix modérés.

Dépôt de chocolat Lopes. 8 nov—3f

Pharmacie à vendre.

A vendre, pour cause de départ, une PHARMACIE située dans un des bons quartiers de la ville et fournie de bonnes affaires.

S'adresser au No 447 de la rue Tchoupitoulas.

5 nov—3f

AVIS.

☞ La goëlette QUEEN OF THE WEST venant de Bordeaux est en déchargement. Les consignataires sont requis de venir prendre la livraison de leurs marchandises, et sont prévenus que les marchandises dont ils ne prendront pas livraison dans les délais de 5 jours, seront déposées dans les magasins publics aux frais et risques des consignataires.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1866.

E. TISLIER & CO.,

9 nov—6 14 rue Conti.

GROCERIE A VENDRE.

Une grocerie bien achalandée, située rue St Pierre No 39, entre Chartres et Royale.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 11 nov—3

MAISON A LOUER

Une maison haute, située dans la rue des Remparts, entre les rues Orléans et St Pierre, S'adresser au No 140 de la rue des Remparts. La maison sera livrée le 1er décembre. 11 nov—3f

A VENDRE.

Une pharmacie pour la vente en détail. Elle est parfaitement installée et a un stock des meilleures drogues et produits chimiques. Le propriétaire la vendra à des conditions raisonnables, car il est sur le point de quitter la ville. S'adresser au No. 343 de la rue Vieille-Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie.

2 nov—3f

Importation directe.

MARCHANDISES SECHES.

E. GIQUEL,

126........RUE DU CANAL........126

Vient de recevoir en addition de son bel assortiment par le steamer "Fire Queen", les articles suivants qu'il vendra à très bas prix

MOUCHOIRS batiste brodés très riches,
CAMISOLES et PEIGNOIRS brodés,
JUPONS, NANSOUK et MOUSSELINES brodées,
JUPONS BALMORAL haute nouveauté,
DENTELLES en valenciennes et Cluny,
COLS Cluny et valenciennes,
RUBANS batiste, nouveauté,
COLS et MANCHES toile, brodés,
CONFECTIONS soie et DRAPS pour dames et enfants, nouveauté,
DEVANTS de chemises brodés pour dames,
BONNETS valenciennes pour enfants,
ROBES brodées et valenciennes pour enfants,
OMBRELLES Louis XV haute nouveauté et En cas,
VOILES et COURONNES pour mariées,
MOUSSELINES damassées et à carreaux,
SERVICE de table damassé coton,
BOUCLES, CEINTURES et CORSETS,
INDIENNES Perse pour meubles,
PEIGNES ivoire, fantaisie,
BROSSES à tête, à ongles et à dents,
CORSAGES mousseline et jaconas, brodés,
PARFUMERIE—Grand assortiment,
ÉVENTAILS, COLLIERS, BERGOTON, &c., &c.

E. GIQUEL

11 nov—6f 126, rue du Canal, 126.

Théodore DANZIGER & FILS,

RUE DU CANAL, No 163 ET RUE ROYALE, No 230, coin St Philippe,

Demandent respectueusement un examen de leur grand stock de Nouveautés qu'ils viennent de recevoir de Paris.

Des MANTEAUX de velours encore plus riches,—jusqu'à $225.

Un très grand stock de MANTEAUX en drap couleur et noir, jusqu'à $100—SACS, BASQUES, GILETS et TOUS les derniers genres.

Un assortiment complet de MANTEAUX de soie des genres les plus récents.

SOIERIES EPAISSES ET RICHES

VERITABLES DENTELLES CLUNY

CHALES CACHEMIRE NOIR BRODÉS.

CACHEMIRE noir brodé pour sacs, paletots, &c.

Do couleur do do.

COLS et PARURES de véritable Cluny.

VOILES DENTELLES, des derniers genres.

TULLE ILLUSION de toutes largeurs

DENTELLES MALINES de toutes les qualités.

VERITABLES COUVERTURES FRANÇAISES.

VERITABLES BAS FRANÇAIS, blancs et écrus, jusqu'à $36.

GANTS DE PEAU DE CHEVREAU pour messieurs

GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, pour dames,

COLS CREPE NOIR.

PARURES CREPE NOIR

ETC., ETC., ETC.,

ETOFFES NOIRES

ETOFFES BLANCHES,

ET

ETOFFES A ROBES

en grande variété

CASIMIRS,

DRAPS,

CASIMIRS pour enfants

COUVERTURES à bon marché

COTONS BLANCS,

COTONS ECRUS,

MOLLETON BLANC et MOLLETON ECRU

FLANELLES BLEUES

FLANELLES ROUGES

FLANELLES GRISES

COTONS A DRAPS toutes largeurs

COURTEPOINTES MEXICAINES

COURTEPOINTES DE PIQUÉ BLANC

SERVIETTES toile fil et coton

Un stock complet d'articles de ménage.

RUBANS

GARNITURES,

BONNETERIE

VERITABLES BAS Balbriggan.

jusqu'à $50,

ETC ETC ETC

Le tout est offert à des prix très modérés

Venez et jugez par vous-même,

T. DANZIGER & FILS,

Rue du Canal, No 163,

ET

11nov Rue Royale, No 230, coin St-Philippe

GRANDE REDUCTION.

PEPIN & TURCOTTE

131........RUE DU CANAL........131

ANNONCENT qu'à partir de LUNDI, 12 courant, ils vendront à un grand sacrifice—

Coton blanc, à drape grande largeur 50 à 75 cts.

Coton écru do do

Indiennes bonne qualité 15 à 20

Coton à matelas et écru, bonne qualité 15

Coutil à matelas, coton rayé, do 15

BASQUINES velours, soie et drap,

SACS pour dames demi-saison et d'hiver.

SOIERIE, FOULARDS, MERINOS,

POPELINES

VOILES de mariée, Crêpe noir

CHEMISES et Jupons de dames

Le tout à 30 0/0 de réduction. 11 nov jusqu'à

Marchandises Sèches en Gros.

Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.

La Maison LOEB SIMON & Co.,

86........CANAL........86

INFORME sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.

M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duhl & Co, et Geo. Buncker & Co., est maintenant dans notre maison et invite ses amis et son ancienne clientèle à la patronner.

14 oct—1m

Entrepot de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES, No 19.

NOUS venons de recevoir, par le steamer Mexican, une grande facture de tapis anglais, velours, Bruxelles, devants de cheminée, etc.

Toiles cirées de toutes largeurs et de tous les genres, venant d'être reçues.

Couvertures de tables et de pianos, dessous de table, tapis de voiture pour ce se mettre, etc.

Etoffes et articles à rideaux, corniches, bandes, etc.

Le tout est offert au plus bas prix du marché.

2 oct A. BROUSSARD & Co.

ERNEST TURPIN,

Fabricant en gros de Canalis, Dragées à Pastilles, Gommes, Pâtes de Jujube, Fruits Crystallisés, Bonbons, &c.,

A LA VAPEUR.

No 93 rue Vieille Levée, entre les rues St. Louis et Conti—Nouvelle-Orléans.

APPELLE l'attention du commerce sur son assortiment (le plus grand qui ait jamais été offert dans cette ville) de pastillages, cupidons, lyres, feuilles de sucre de fantaisie, garnitures, roses, fleurs et décors de toutes variétés pour l'ornement de gâteaux, pyramides &c. &c.

Aussi un grand assortiment de boîtes et de papiers à coffres pour ronds d'anis, cosaques et articles de Paris pour riches pour cadeaux de Noël et du jour de l'An.

Il a fait ses achats et choisi lui-même tout cet assortiment à Paris et dans les principales villes de France. Il le vendra à un bas prix. Ses prix sont tels qu'il n'y a rien à craindre de la concurrence.

Les acheteurs de cette ville et des Etats voisins feraient bien de venir examiner son stock avant d'acheter ou d'envoyer leur commandes ailleurs. 11 nov—1

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE

MOULINS A FARINE,

MOULINS A FARINE DE MAIS,

MACHINES A CARDER LA LAINE,

SCIES CIRCULAIRES,

MACHINES A FLECHES, A BANDES

MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.,

constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à mais et à farine, patentées de Coleman

THOS. B. BODLEY & Co.,

Rue Perdido, No 9,

10 nov—4b à côté du Masonic Hall

1867. 1867. 1867.

ALMANACH en FRANCAIS,

Calculé pour la LOUISIANE, *Pour* 1867.

A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL

Chez HEBERT & ESCOUSSE,

10 nov—8 131, rue Carondelet.

Morue. Morue.

200 caisses MORUE

20 1/2 tambours MORUE,

En débarquement du steamer "Concordia" et à vendre par

EDW. THOMPSON & Co

10 nov—3f Rue des Magasins, No 31.

BUREAU DE LA PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.

Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1866.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année aura lieu, lundi, 19 novembre, de midi à 2 heures de l'après-midi au bureau de MM. A. Rochereau & Co rue St-Louis, No 18.

11 novt J. V. CHAERY, Secrétaire.

AVIS.

☞ La barque MARY ANN, capitaine Korte, arrivée de Bordeaux commencera son déchargement samedi, 17 du courant. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et d'enlever leurs marchandises, une partie de leurs marchandises autrement, seront emmagasinées à leurs frais et risques.

F. MARÉS & CO.

11 nov—4f Rue Royale, No 48.

AVIS.

ON a besoin immédiatement de plusieurs jeunes filles pour aider à la confection de cartonnages.—S'adresser rue du Camp, No 30, au premier. 11 nov—1f

Mr. Fritz Huppenbauer,

PROPRIÉTAIRE du Restaurant des Etats-Unis, si favorablement connu, annonce avec plaisir aux amis de son établissement et au public qu'il a vendu son intérêt, aujourd'hui, à Mr. Denis Bechaq. Il les remercie du patronage qu'ils lui ont accordé et les prie de le continuer à son successeur, qui, il en a donné l'assurance, tiendra la maison sur le même rang et plus que par le passé. 11nov—1

DENIS BECHAQ

Annonce à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant propriétaire du restaurant bien connu des Etats-Unis tenu par FRITZ. Il sollicite le patronage de tous ceux qui l'ont connu aux restaurants Galpin, Moreau et Victor en sa complaisance et son amabilité ont attiré de nombreux amis qu'il sera fier de recevoir dans sa nouvelle maison. Des mets de premier choix seront à la disposition de ceux qui voudront faire un repas recherché. Quant à sa cave et sa cuisine ou y trouvera tout ce qu'on peut avoir de mieux chez les restaurateurs, car les meilleurs les ont produites les premiers de la ville.

Venez, et nous sommes à même de satisfaire les plus difficiles.

DENIS BECHAQ.

9 nov—1m Successeur de Fritz Huppenbauer.

SOIERIES ET MANTEAUX.

HAUTE NOUVEAUTÉ

AU PRIX COUTANT.

F. G. BARRIÈRE & Co

Informent leur nombreuse clientèle, ainsi que le public, qu'ils viennent de recevoir par le steamer "Fire Queen" une grande variété de marchandises comprenant leur assortiment de

SOIERIES

CONFECTIONS en soie et en drap.

OMBRELLES, PARAPLUIES

INDIENNES FRANÇAISES riches.

INDIENNES LILAS, larges et étroites

et TULLE à moustiquaire de 130 pouces de large.

Les Soieries et Confections ayant été achetées qu'après l'ouverture des marchés d'hiver à Paris, leur assortiment se compose tout à fait des genres les plus nouveaux.

Ils offrent ces articles avec l'avantage de réaliser ainsi que la balance de leur stock qui est immense et des plus variés AU PRIX COUTANT et au dessous, afin d'en effectuer un prompt écoulement, et invitent les acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner leur stock et s'assurer que ce qu'ils annoncent est la stricte vérité.

F. G. BARRIÈRE & CO,

135, rue du Canal.

11nov—6t GROS ET DÉTAIL

MARCHANDISES SECHES.

Gros et Détail.

E. GIQUEL,

126........Rue du Canal........126

A l'honneur de faire savoir à ses amis et au public, qu'il a reçu son assortiment complet de Marchandises qu'il a importées et choisies lui-même en Europe, et qu'à partir de Lundi, il courant, il les offrira à des prix excessivement réduits. — Il invite les acheteurs à venir examiner son stock avant d'aller ailleurs; ils trouveront son seulement des prix avantageux mais de la MARCHANDISE BIEN FRAICHE ET BIEN CHOISIE — et un assortiment des plus complets.

E. GIQUEL.

4 nov—7f 126 rue Canal.

Aux Cent Mille Paletots!

Habillements Confectionnés pour Hommes et Enfants.

MICHEL LION,

197 & 199 Rue Vieille-Levée, en face du Marché à la Viande.

J'AI l'honneur d'apporter à l'attention du public de ce que j'ai en magasin un assortiment des plus complets d'habillements... [illegible]

Je sollicite une visite des acheteurs de la ville et de la campagne.

8 oct—1m MICHEL LION.

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

C. JAUBERT & CO.,

20........RUE DE CHARTRES........20

WHOLESALE DRY GOODS.

FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne sur l'immense et nouvel assortiment de marchandises étrangères et du pays qu'ils reçoivent dans ce moment et qu'ils offrent à des prix qui défient toute concurrence.

7 sept—1m

J. A. BLAFFER & Co

(Successeurs de Wm. MASSEY)

Seuls agents pour la vente de

XX DRAUGHT ALE

Aie en barils de la brasserie de MASSEY, HUSTON & Co.

Ils reçoivent un nouvel approvisionnement par chaque voyage de Philadelphie et de New-York.

[illegible]

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,

Nos 32 de la rue Nouvelle-Levée.

TORMEY & HAWKSWORTH,

COURTIERS DE DOUANE,

ET AGENTS POUR LES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

W. HAWKSWORTH, Notaire public

Passage de la Bourse, No 36.

6 nov—3m Entre les rues Conti et Bienville

Avis aux Dames!

GUEBLE & NIPPERT

137........RUE CANAL........137.

INFORMENT respectueusement les dames et le public qu'ils ont reçu un grand assortiment de manteaux de tous genres, qu'ils vendront à partir de LUNDI prochain, à des prix excessivement bas.

MANTEAUX DRAP valant de $15 à 35 pour $8 à $20

MANTEAUX SOIE valant de $25 à 80 pour $15 à $50

Aussi PALETOTS SOIE et CACHEMIRE pour enfants.

[illegible]

modes 4nov—3m

Grande vente d'étoffes à robes d'hiver.

VENTE POUR CLORE

M. R. HAGGERTY,

RUE DU CANAL, No 133,

ANNONCE respectueusement qu'il commence LUNDI ... une vente à bas prix de TOUTES LES ETOFFES A ROBES D'HIVER—

SOIERIES, POPELINES

CACHEMIRES, MERINOS

MOUSSELINES DE LAINE, DRAPS TAMISE

BOMBAZINES ALPACAS

VELOURS, CHALES, CACHEMIRE, &c. &c.

Et toutes les autres et autres articles.

L'attention des acheteurs au comptant est appelée sur cette vente. 4 nov—7f

A LA VILLE DE PARIS.

Rue Bourbon No 15.

SUCCURSALE DE LA MAISON

D. H. HOLMES.

MODES ET NOUVEAUTES.

Robes. Confections. Chapeaux. Lingerie. | *Ouverture* LE LUNDI 5 NOVEMBRE | Fleurs. Dentelles. Rubans. Broderies.

La Gérante

V. FROIDEVAUX

☞ On demande des ouvrières pour la couture.

Salon d'Huîtres et Restaurant de Frank.

Rue d'Orléans No 24, entre les rues Royale et Bourbon, en face du Théâtre d'Orléans. Établissement est tenu par FRANK KEEN.

On y trouvera de bonnes huîtres et une excellente table. Venez chez le vieux Frank. L'ouverture a lieu le 1er septembre 1866. 11 août—4 m PP

Avis au Public.

MON mari ANDRÉ DOMINGO s'étant pas à fait ... de [illegible]

9 nov—3t MARGUERITE DOMINGO.

Demande

D'UN Jeune Garçon ou d'un Jeune Homme industrieux ayant une bonne écriture et se bon chiffre-calculer. S'adresser à

L. W. LYONS & CO.

8 nov Au coin des rues St Charles et Commune.

A Louer

LE MAGASIN No 21 rue Vieille Levée entre la Hospital et Quartier convenable pour n'importe quel genre d'affaires.

S'adresser chez A. ROUSSET

8 nov—6 No 17 Vieille Levée vis-à-vis la Douane

RECOLTE D'ORANGES.

A VENDRE sur habitation Bohemia environ 15 milles au-dessus de la ville. S'adresser au No 109 de la rue de la Douane.

COLLÈGE Commercial de Dolbear ... [illegible] Cours commercial ... [illegible]

8 nov ☞ RUFUS DOLBEAR, Président.

Cigares, Tabac en Feuilles,

PAPIER POUR CIGARETTES, RUBANS.

250,000 CIGARES de la Havane, de choix

30 balles TABAC de la Havane supérieur

CAPES et TRIPES, nouveaux reçus.

120 rames PAPIER pour Cigarettes des fabricants marques Cruz de Malta, Negro Tiana & Pavillon.

100 pièces RUBANS (jaune et rouge)

En magasin et à vendre par J. GUMA,

8 nov—8 64, rue Commune.

Barils à Mélasse.

A VENDRE, 1,000 BARILS A MÉLASSE, première qualité, par Wm. F. WALSH

No 45, rue Peters (autrefois Front Levée)

7 nov—7f

DEMANDE DE DOMESTIQUE

ON demande pour une petite famille une CUISINIERE ET BLANCHISSEUSE et une JEUNE FILLE de 12 à 15 ans pour aider au ménage. S'adresser au coin des rues St-Claude et Kerlerec.

Nlle-Orléans, le 11 novembre 1866. 11 nov—3 f PP

MADAME OLYMPE,

134........RUE DU CANAL........134

Informe respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'ayant complété ses achats dans les meilleures maisons et manufactures de France et d'Europe, recevra maintenant et continuera de recevoir par chaque arrivage d'Europe tout ce qu'il y aura de plus nouveau en fait de modes et patrons.

On trouvera en vente dans son établissement No 134 rue du Canal:

DES CHAPEAUX EMPIRE,

FANCHONS

CATALANES

MARIE LOUISE

CHARLES IX et autres, ainsi que des costumes très riches

DES MARQUIS SALVADOR,

ABOUKIR,

CORINE,

PRINCE EDOUARD,

ROBINSON, et des toilettes confectionnées par les meilleures maisons de Paris.

Cachemires des Indes, châles de dentelles, manteaux de velours, sorties d'opéra, soieries, velours, crêpes, peignes, dentelles, rubans, fleurs, ceintures, et un assortiment de bijouterie.

Madame Olympe ayant passé à cet effet les derniers mois en Europe, a l'avantage de pouvoir offrir aux dames ses clientes un choix de marchandises aussi varié que brillant de bon goût. 4 nov—8

VENTE AUX PRIX COUTANT

Mme SOPHIE SEEUWS,

53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE

A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle est de retour de son voyage d'Europe et qu'elle fera LUNDI prochain l'ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra avec un petit bénéfice de la prix coûtant et tout son stock de l'année dernière aux prix coûtant.

Chapeaux à la rotondes en dentelle, châles et fourrures de toutes espèces.

Un grand choix de chapeaux pour dames et enfants en velours, soie et feutre, castor, panis et crin, 100 chapeaux garnis à 2 piastres.

Un assortiment complet de dentelle, robes confectionnées, paris, écrivains, toques, ceintures, fleurs, plumes, couronnes et voiles de mariées, lingerie, bijouterie, passementerie et garnitures de robes.

On demande de suite plusieurs ouvrières en robes et des modistes.

9 nov SOPHIE SEEUWS.

Mme. CHARLOTTE LEVY

A L'HONNEUR d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle est de retour de Paris et rouvre son salon et ses ateliers au même local, 1 a rue du Canal.

Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, Mme Levy a choisi elle-même dans les premières maisons de Paris un riche assortiment de garnitures toute nouveauté pour robes, au débarquement du steamer Mexican.

Plusieurs couturières en robes et une ouvrière à la machine trouveront immédiatement de l'ouvrage.

2 oct—1m

GRAND DEBALLAGE.

REORGANISATION DE MAGASIN.

LION & PINSARD,

172........RUE DU CANAL........172

entre Baronne et Dryades.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre ancienne clientèle et au public que la maison LION & ANDRÉ a été dissoute d'un commun accord, vient de se réorganiser sous la raison sociale

LION & PINSARD,

Nous profitons de cette occasion pour annoncer au public que nous venons de recevoir un stock nouveau et complet de tous articles composant notre genre d'affaires—Nous invitons les dames à venir visiter notre magasin, bien convaincus qu'elles trouveront tout ce qu'elles pourront avoir besoin en articles de nouveautés et de fantaisie—tous choisis exprès pour notre clientèle

Importation directe de Paris.

BONNES MARCHANDISES BON GOUT AUSSI BON MARCHE QUE POSSIBLE.

Désignation des Principaux Articles.

— ARTICLES POUR DAMES. —

Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Brosserie, Articles de Fantaisie, Boucles, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil; Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies.

— ARTICLES POUR MESSIEURS. —

Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cache-nez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture.

Boutons de Chemises Or et Imitation, Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes.

ARTICLES POUR FUMEURS.

Articles de fantaisie de toutes sortes,

Boîtes de Cigares, Blagues.

Parfumerie importation directe de Paris

Messieurs les Marchands trouveront un approvisionnement d'avantageux prix de ces articles [illegible]

E. L. E. BONNET,

62 RUE DE CHARTRES,

AU PREMIER.

OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli assortiment de

MODES ET NOUVEAUTÉS

à des prix très modérés 21 oct—1m

CIGARES DE LA HAVANE.

500,000 VÉRITABLES cigares de la Havane des marques les plus recherchées. Ce stock qui vient d'arriver est offert en D... aux prix des droits payés, à des prix raisonnables.

EGALEMENT—20,000 paquets cigarettes importés directement de la Havane de la fabrique Honradez. Chaque paquet contient 25 cigarettes.

A vendre par FRATS & PESANT, en liquidation,

14 oct—1m PP Rue Carondelet, No 5

FÉLIX RIEU & Co.

Ont transféré leur magasin du No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier.

Ils appellent l'attention des marchands et des modistes sur leur stock de haute nouveauté d'importation exclusivement de cette saison, comprenant

Confections de Velours, soie et Draps, Robes faites Bazinoux, Étoffes pour Robes, Velours, Grenadines, Robes de Baptême, Trotteuses, Chemises pour dames, et, percale toile et batiste, Peignoirs, Jupons brodés et à plis, Cols et Parures en Valenciennes, Guipure, Application et Points d'Alençon, Séries, Dentelles, Rubans, Voilettes, Chapeaux, Chales de tous genres, Ornements Jais et Passementerie, Rubans, Fleurs, Gants Paris, Parasols, Corsets, &c. &c.

Nos marchandises sont de qualité supérieure et nos prix seront aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Nous sollicitons une visite des acheteurs de la ville et de la campagne 14 oct — 1 m. PP

ASSURANCE!

Incendie! Risques Maritimes!!!

LA GRANDE COMPAGNIE

d'Assurance du Sud et de l'Ouest,

(A LA NLLE-ORLEANS)

Contre les Incendies et Risques Maritimes.

Rue Carondelet No 21.

Capital comptant $300,000.

Cette compagnie assure contre les incendies, les périls de la mer et de la navigation intérieure.

JAMES LONGSTREET, Président.

C. WILLIAMS, Secrétaire. 17 oct—1m PP

DEMANDE D'OUVRIERES EN ROBES.

On demande de suite quinze bonnes ouvrières. S'adresser à Mme Léontine, No 176 rue du Canal. 7 nov—4PP

Magasin de lainages, de DETER,

ETABLI EN 1844,

AU COIN DES RUES CANAL ET CARONDELET

On trouvera constamment dans ce magasin le plus grand stock de LAINAGES ZEPHIR de Berlin qu'il y ait au Sud, et un assortiment complet de toutes les fournitures pour

Ouvrages fantaisie à l'aiguille, de dames.

On vient d'y recevoir

BRODÉS SUR CANEVAS

des Modèles

DES ARTICLES EN LAINE, TRICOTÉS &c., &c.

7 nov—☞

Ouverture des Salons de Lunch.

DESBONS & BONNECAZE,

ENC ROYALE ET ST PIERRE.

MM. DESBONS & BONNECAZE ont l'honneur de prévenir leurs amis et clientèle qu'ils feront l'ouverture de leurs salons de lunch AUJOURD'HUI 8 novembre 1866.

☞ Soupe à la tortue 8 nov—4 PP

VIN ROUGE, ETC.

EN débarquement du navire Queen of the West, venant de Bordeaux—

50 barriques vin rouge,

700 caisses do

15 futailles eau-de-vie, à vendre par

A. ROCHEREAU & Co.

8 nov—6f 16 rue St Louis

Chaudières à Sucre.

LE soussigné seul agent de la célèbre Fonderie des Messieurs R. & J. RANKIN, de Liverpool a en main un assortiment complet de chaudières à sucre de fer battu et en fonte, qu'il vendra à des prix raisonnables.

M. A. DE LIZARDI,

8 nov—1m—PP No 25 rue Carondelet.

MAISON DOREE,

144........Rue du Canal........144.

M. JOHN STEENNA à l'honneur de faire savoir au public que son grand Restaurant connu sous le nom de MAISON DORÉE est ouvert de six heures du matin à minuit. On trouve invariablement chez lui tout ce que le marché renferme de plus délicat et de plus fin, et sa cave est garnie de vins supérieurs. Il a des salons privés pour familles. 19 oct—1m PP

FAIENCE. FAIENCE.

587 paniers Faïence anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire. Reçu par les navires "May Flower," "Squando," "Fire Queen" et "Mexican," de Liverpool.

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale

Cordes à Violon.

10,000 paquets Cordes à violon assorties, en véritable soie d'Italie, boyaux et cordes argentées. Reçu par navire "Wintrop."

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.

35 colis Verreries unies et taillées, pour restaurants, hôtels et buvettes.

28 colis véritables cristaux des célèbres manufactures de Baccarat & St Louis. Reçu par navires "Wintrop" et "Canova."

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!

14 tonneaux porcelaines blanches et divers dito, de Bayeux, ainsi que un assortiment complet, reçu par les navires Canova et Wintrop, à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale

Poteries! Poteries! Poteries!

3 colis poteries de Sarreguemines,
1 do de Rouen,
1 do de Montbéliard,
1 do de Toupeau,
7 do de Belgique,
2 do de Staffordshire,
12 do de do de luxe,
9 do de Magdebourg,
3 do de Genève,
2 do de Prague,
1 do de Lyon

A vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!

5 caisses pipes de toutes qualités et formes, reçus par le navire Wintrop, et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!

36 Réveils matin, article nouveau de Paris, et un bel assortiment de Pendules françaises, reçus par le navire Wintrop, à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!

27 douzaines paniers fantaisie de différentes formes et qualités, véritable article d'Alsace et de Saxe, reçu par le navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale

Alfénide! Alfénide! Alfénide!

30 douzaines cuillères et fourchettes à bière,
15 do do do à dessert.
3 do louches à potage
50 do cuillères à café et à burettes

Un assortiment complet de toutes sortes d'articles de la célèbre fabrique d'orfèvrerie Christophe, de Paris. Tous ces articles sont garantis et portent le poinçon des fabricants. Reçus par le navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES.

Cirage Parisien.

2 Caisses de 10 boîtes chacune Cirage 1re qualité en boîtes 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes reçues par navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.

4 colis Coutellerie diverses, de Sheffield pour table etc., reçus par navires May Flower et Squando, de Liverpool et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale

Parfumeries. Parfumeries

Caisses Parfumeries assorties des premiers maisons de Paris De Goudray, L. T. Piver, Bosse et Haubercourt, etc., etc.

Reçues par navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale

Reçu par navire Wintrop, du Havre—

Sabots! Sabots! Sabots!

400 paires sabots français ordinaires et fantaisie pour hommes, femmes et enfants, article nouveau, à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Fontaines à filtre.

40 fontaines à filtre pour eau, de 5 à 20 gallons, article français, reçu par navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!

150,000 capsules françaises garanties des marques F. T. & G. D. Nos 20, 41, 42, 43, reçues par le navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Articles en fer battu.

4 caisses casseroles, marmites, poêlons, moules pour confiseurs et pâtissiers, cuillères et fourchettes, &c. de la célèbre marque de Japy frères et autres. Reçus par navire "Wintrop" et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!

12 orgues pour salons, beaux meubles, jouant de 1 à 8 airs nouveaux. Reçus par navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale

4 nov—1m

AVIS.

ON désire acheter les meubles d'un café, ou une partie seulement des dits meubles, en y comprenant le comptoir ou la buvette. S'adresser à Mr. Jules Fournier rue Tchoupitoulas No 117. 11nov—1f

MAISON RIVERA,

158 . . rue Royale . . 158

Le soussigné a l'honneur de faire savoir aux nombreux habitués de la maison et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par l'intermédiaire de M. Rivera,

Un bel assortiment de bijouterie française en or et en argent, tel que

BOUCLES D'OREILLES, dernier genre,

CHAINES, COLLIERS, CHAINES de montres,

MONTRES, BAGUES, DÉS, CROIX, TABATIÈRES, MÉDAILLES, HOCHETS pour enfants, monture nacre, &c. &c.

Ainsi qu'un grand assortiment de bijouterie de rubis et autres articles de ce genre, tels et diamants.

Le tout sera vendu à des prix très modérés.

Le soussigné se recommande aux familles, particulièrement pour le percement d'oreilles et la monture de chapelets en or et en argent.

Pour F. N. Rivera,

27 oct—1m J. R. DE.

MARBURG & FOSTER,

IMPORTATEURS, 48 RUE DE CHARTRES

Viennent de recevoir par les derniers navires et bateaux à vapeur d'EUROPE, et offrent en vente à des prix raisonnables CORSETS FRANÇAIS, de POPELINES, RIPS et AUTRES ETOFFES GRANDE NOUVEAUTÉ, de CALICOS FRANÇAIS de CALICOS LILAS, ANGLAISES de MOUSSELINES DE LAINE et MERINOS, de CHALES EN LAINE ET CACHEMIRE, de COTON ... BUKSKINS ... SOIES ET SATINS DE CHINE ... VELOURS ... REPS ... FRANÇAISES ... D'AUTRES ARTICLES ... SON aussi des PRINTS ... ETANT LES PLUS BAS DU MARCHÉ

21 oct—1m MARBURG & FOSTER.

A VENDRE

UN café restaurant situé dans un excellent quartier du Second District et bien tenu. Pour de plus amples détails s'adresser au No 164 rue des Magasins. 15 oct—1 m PP

CHAS. E. REYNES,

AVOCAT,

No 5, Commercial Place,

Dans l'étude de l'hon. J. Ad. Rozier. 1er nov—1m

Habillements Confectionnés pour Hommes,

A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

LÉON GODCHAUX,

81 & 83, RUE DU CANAL,

213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face le Marché Français.)

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'habillements pour hommes, chapeaux, chemises, &c., à des prix très réduits.

L. GODCHAUX.

P. S.—Venez et examinez avant de faire vos achats.

19 oct—1m

Modes, Lingerie, Nouveautés.

Mme M. DOINARD,

88 rue Royale,

OFFRE aux dames un choix de chapeaux, tailles, jupons très nouveau, et fournit des premières maisons de Paris.

En raison de la porte d'une partie de son assortiment dans un récent désastre, elle vendra le solde à bas prix afin de liquider cette opération sous délai 3 nov—1m

Charbon et Bois de Corde

A vendre aux plus bas prix du cours, par

P. V. BERNARD,

PASSAGE DE LA BOURSE, No 58,

3 nov—1m ENTRE BIENVILLE ET DOUANE

Habillements pour Enfants

A DES PRIX TRES REDUITS.

UN grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS, CHAPEAUX et articles de toilette faits d'après les dernières modes, sera aussi vendu à des

Prix très réduits,

Par LEON GODCHAUX,

81 & 83 rue du Canal,

213, 215 et 217 Vieille-Levée,

19 oct—1m en face du Marché français

Importation directe.

CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe, viennent de recevoir par le Canova, un magnifique assortiment d'articles cons venables

AUX DISTILLATEURS:

Absinthe grande,
Absinthe petite,
Hysope,
Mélisse,
Huile d'anis vert,
Huile de baies de genévrier, allemande et française,
Huile d'amandes amères,
Huile de noyau,
Huile de Fenouil,
Huile de Marasquin,
Fécule de pomme de terre, &c., &c.

AUX TEINTURIERS.

Aniline bleu de lumière,
Aniline rouge magenta,
Aniline violet pensée,
Acide picrique cristallisé,
Cochenille ammoniacale,
Carmin d'indigo,
Indigo de tournesol,
Sel d'étain, &c. &c. &c.

AUX PHARMACIENS.

Camomille romaine,
Camomille allemande,
Fleurs de chaux,
Racine de guimauve,
Saponaire,
Fleurs de mauve,
Pavots grands, &c., &c. 10 oct—1m